

16.04.2012

Sénégal : la grande peur des albinos

Senegal: PWA's great fear

Sept meurtres rituels d'albinos : la rumeur a couru durant toute la campagne présidentielle.

Seven ritual crimes against PWA: rumour has gone around throughout the whole presidential election campaign.

Rencontre avec Bamba Diop, président de l'association qui défend cette population discriminée.

Meeting with Bamba Diop, Head of the association which defends this discriminated group.

Ce matin-là, en entendant le grondement du tonnerre qui déchirait le ciel, Mohamadou Bamba Diop

That morning, Mohamadou Bamba Diop felt happy as a rumble of thunder tore the sky:

s'est senti heureux : «Voilà cinq ans qu'il n'a pas plu avant le mois d'août ! Pour nous c'est une

«It is now five years since it didn't rain before August! This is a blessing for us »

bénédiction.» Pourtant, dans la maison de Bamba, comme dans tout son quartier, cette pluie

However, in Bamba's house like in his whole neighbourhood, that unexpected rain

inattendue a pour premier effet de rappeler l'extrême précarité dans laquelle vivent la plupart des

has for first effect to recall extreme precariousness in which most of the inhabitants of Thies live.

habitants de Thiès. Située à 70 km de Dakar, cette petite ville sans immeuble évoque un décor de Far

Situated at 70 km from Dakar, that small town without buldings evokes a design of The Far – West.

West. Sous la pluie, elle semble soudain si triste, si fragile. L'eau s'infiltré à travers les fissures des

Under the rain, the town appears so sad, so fragile. Water seeps through cracks in walls and roofs,

murs et des toitures, transforme vite les routes mal entretenues en torrents de boue, laquelle se

quickly turns poor roads into rivers of mud, which spreads over the broken pavements.

répand sur les trottoirs défoncés. Mais pour Bamba, comme pour tous les albinos, rien n'est plus

But for Bamba, as with all albinos, nothing is

dangereux que l'impitoyable soleil africain.

more dangerous than the merciless African sun.

Le monde est parfois mal fichu : en Afrique, on compte un albinos sur 4 000 naissances, alors que le

ratio est évalué à 20 000 naissances dans le reste du monde. Et comme une malédiction supplémentaire, la pauvreté chronique de la plupart des pays du continent renforce la vulnérabilité de ces Africains à la peau diaphane. «*Sans crème solaire à indice très puissant, nous sommes condamnés au cancer de la peau. Or ces crèmes sont introuvables au Sénégal. Il faut les importer, ça coûte très cher. Nous avons aussi besoin de soins constants pour nos yeux, notre peau. Mais ici les hôpitaux sont dépourvus de tout*», déplore Bamba qui a déjà vu mourir un grand nombre de ses semblables.

The world is sometimes lousy: in Africa, there is one albino on 4000 births, while the ratio is estimated at 20 000 births in the world. And as an extra curse,

chronic poverty of most African countries reinforces the vulnerability of these Africans with diaphanous skin. "Without sunscreen with a very powerful index, we are doomed to skin cancer. However, these creams cannot be found in Senegal. They must be imported, it's very expensive. We also need constant care for our eyes, our skin. But here the hospitals lack of all, "says Bamba who has seen many of his fellows dying.

Des cartons de crèmes solaires

Devenu, en 2002, président de l'Association nationale des albinos du Sénégal, l'Anas, ce gaillard costaud coiffé d'un petit chapeau à la Blues Brothers mène une double vie : chaque matin, à l'aube, il quitte Thiès pour Dakar, où il travaille comme informaticien, et chaque après-midi, à 15 heures, il rentre à Thiès, où vit sa famille et où il a créé un centre pour aider les albinos. Pour l'instant, il s'agit essentiellement d'une petite école maternelle. Il y élève aussi des poussins et y stocke parfois des cartons de crèmes solaires. Comme celles offertes ce jour-là par TFM, la chaîne de télévision privée qui appartient au chanteur Youssou Ndour. *«Ces crèmes seront distribuées gratuitement aux albinos de la région, souligne Bamba. Dans les campagnes, ils sont totalement démunis.»*

Le soleil n'est pas le seul danger auquel sont exposés ces enfants de l'ombre. Récemment, ils ont vécu cachés, en attendant que s'achève la campagne pour l'élection présidentielle. Le 25 mars, la victoire de l'opposant Macky Sall sur Abdoulaye Wade a été accueillie avec soulagement par les Sénégalais, fiers de prouver au monde que leur démocratie était capable de supporter l'alternance du pouvoir sans susciter de troubles. Les albinos aussi ont été soulagés. Car, pour la première fois dans l'histoire de ce pays, ils auraient été victimes, selon une rumeur insistante, de sacrifices rituels censés influencer l'issue du scrutin. *«On n'avait jamais vu ça au Sénégal ! C'est une pratique connue dans d'autres pays d'Afrique, mais chez nous, avant l'élection de 2012, ça n'existait pas»*, souligne Bamba, qui affirme avoir recensé sept assassinats et dix tentatives d'enlèvements depuis le début d'année.

Cartons of sunscreens

President of the National Association for PWA in Senegal since 2002, this beefy guy wearing a little hat like the "Blues Brothers" is leading a double life: every

morning at dawn, he leaves Thies to Dakar, where he works as a data processor, and every afternoon, at 3 pm, he returns to Thies, where his family lives and where he established a center to help albinos. For the time being, it's basically a small nursery school. He also raises chickens and stores sometimes boxes of sunscreens. Such as those offered that day by TFM, the private television channel that belongs to singer Youssou Ndour. "These creams will be distributed free to albinos in the region, Bamba said. In the countryside, they are completely destitute. "

The sun is not the only danger these children of the shadows are exposed to. Recently, they lived hidden, pending completion of the campaign for the presidential election. March 25, the victory of the opponent Macky Sall on Abdoulaye Wade was greeted with relief by the Senegalese, proud to show the world that their democracy was capable of supporting the change-over of political power without provoking unrest. Albinos also have been relieved. Because for the first time in the history of this country, they were victims, according to persistent rumor, of ritual sacrifices which are believed to influence the election's outcome. "We had never seen it in Senegal! This practice is known in other African countries, but here, before the 2012 election, it did not exist, "said Bamba, who claims to have identified seven murders and ten attempted abductions since the beginning of this year.



Bamba Diop, président de l'Association nationale des albinos du Sénégal, et sa fille, Fabinta, 4 ans.

Bamba Diop, president of the National Association for PWA in Senegal, and his daughter, Fabinta, 4 years

(Photo Michael Zumstein. Agence Vu pour Libération)

Les médias locaux se sont eux aussi emparés de l'affaire, alimentant une véritable psychose. Partout dans le pays, la même rumeur s'est répandue comme une traînée de poudre : un mystérieux 4x4 noir aux vitres teintées, dont les occupants étaient encagoulés, aurait été vu à chaque fois à proximité des scènes de crimes et d'enlèvements. A Temba, proche de la frontière du Mali, le petit Seydou jouait dans la cour, en l'absence de sa mère, quand les voisins auraient aperçu le fameux 4x4 noir. Dès le lendemain, les parents de ce garçon de 6 ans traversaient le pays pour le confier à Bamba. «*Pour l'instant, il restera avec nous, il ira à l'école à Thiès*», confie ce dernier, en caressant la tête du gamin silencieux.

Mais qui sont ces mystérieux agresseurs en 4x4 ? Bamba n'en sait rien. Il se contente de constater qu'il s'agit sûrement de gens qui «*voulaient faire gagner leur candidat*». Mais il a son idée sur l'apparition de ce phénomène au Sénégal : «*L'ancien président, Abdoulaye Wade [battu après douze ans de règne,*

ndlr], s'est appuyé sur la religion. Il a encouragé les marabouts d'Afrique de l'Ouest à venir s'installer ici. Ils ont amené avec eux ces superstitions qui existent au Mali, au Burkina Faso ou en Côte-d'Ivoire. Ils prétendent qu'avec les organes des albinos on peut acquérir de la puissance.» Une croyance qui s'ajoute en réalité à d'autres rumeurs, tout aussi dangereuses. Comme celle qui prétend qu'une relation sexuelle avec un albinos permet de guérir du sida. «*Cette superstition-là nous vient d'Afrique australe*», note Bamba, qui sait combien les femmes albinos sont encore plus vulnérables que les hommes.

Local media have also held of the story, fueling a real psychosis. Across the country, the same rumor spread like wildfire: a mysterious black 4x4 car with tinted windows, whose occupants were wearing balaclavas, could have been seen each time near the scenes of crimes and kidnappings. At Temba, near the border with Mali, the little Seydou was playing in the yard, by the absence of his mother, when the neighbors could have seen the famous black 4x4 car. The next day, the parents of 6 years old boy crossed the country to entrust him to Bamba. "Right now, he will remain with us, he will go to school in Thies," says the latter, stroking the head of the quiet kid.

But who are these mysterious attackers in a 4x4 car? Bamba doesn't know. He simply contented himself with saying that they are surely people who "wanted to help their candidate to win." But he has an idea on the occurrence of this phenomenon in Senegal: "The former president, Abdoulaye Wade [defeated after twelve years reign, note], relied on religion. He encouraged the marabouts of West Africa to come here. They brought with them those superstitions that exist in Mali, Burkina Faso and Ivory Coast. They claim that with the albinos' body parts people can get power. "A belief that actually adds to other rumors, just as dangerous. As one which claims that sex with an albino can cure AIDS. "This superstition comes from southern Africa," says Bamba, who knows how albino women are more vulnerable than men.

Discriminations et superstitions

Dans sa petite école, il a installé Fatou Fall et sa mère. Elles vivent désormais là, dans une salle de classe reconvertie en chambre ou, plutôt, en campement très sommaire. Frêle silhouette aussi blanche qu'un fantôme, Fatou passe son

temps à traverser la pièce en marmonnant. Dans son dos, un bébé, son quatrième enfant, noir comme du charbon. A 34 ans, Fatou a été violée deux fois. La jeune femme était fragile. Les récentes rumeurs de sacrifices humains lui auraient fait perdre la raison. *«Avant le premier tour de l'élection, c'était une femme joyeuse. Et puis il y a eu ces histoires, elle s'est mise à avoir peur et quelque chose s'est cassé dans sa tête»*, explique Bamba, qui conduit régulièrement Fatou au centre des malades mentaux de Thiès, où *«on lui donne des calmants»*. Avant qu'il l'héberge, Fatou mendiait dans le centre-ville de Thiès. Un destin auquel sont confrontés de nombreux albinos, marginalisés ou rejetés par leurs proches. Car si la crainte de sacrifices humains est un phénomène nouveau au Sénégal, les discriminations et les superstitions sont, elles, ancrées depuis longtemps dans les mentalités. Bamba en a fait l'expérience dès son plus jeune âge. *«Sur neuf enfants, mes parents ont eu deux garçons albinos. Ma mère en a souffert. Une partie de la famille de mon père l'a aussitôt rejetée»*, raconte-t-il. L'école fut une expérience cruelle : *«Les autres enfants ne voulaient pas s'asseoir à côté de nous, ils se moquaient de mon frère et de moi. On se bagarrait tellement souvent que mon père a fini par nous garder à la maison, où un professeur venait nous faire cours. Pour mes parents, ce fut un sacrifice financier considérable»*, rappelle Bamba, qui a passé son enfance à déménager au gré des affectations de son père. *«Il était policier et il demandait souvent à changer de poste, à cause du regard qu'on portait sur mon frère et moi.»*

Discrimination and superstitions

In his small school, he accommodated Fatou Fall and her mother. They now live there in a classroom converted into a bedroom or, rather, in very basic camp. Frail figure as white as a ghost, Fatou spends her time across the room, muttering. Carrying on her back, a baby, her fourth child, black as coal. At 34, Fatou was raped twice. The young woman was fragile. Recent rumors of human sacrifices have made her mad. "Before the first round of the election, she was a happy woman. And then came these stories, she began to fear and something broke in her head," said Bamba, who regularly drives Fatou at the mentally- ill Center of Thies, where "she is given painkillers". Before he hosts her, Fatou was begging in the city center of Thies. A fate facing many albinos, marginalized or rejected by their families. If the fear of human sacrifice is a new

phenomenon in Senegal, discrimination and superstitions, they are long rooted in the mentality. Bamba has experienced this from an early age. "Of nine children, my parents got two albino boys. My mother has suffered from this. Part of my father's family immediately rejected her," he says. The school was a cruel experience: "The other kids did not want to sit next to us, they laughed at my brother and me. We got into fights so often that my father ended up keeping us at home, where a teacher had us over. For my parents it was a considerable financial sacrifice," says Bamba, who spent his childhood moving at the whim of his father's assignments. "He was a policeman and he often asked to change positions because of eyes that were on my brother and me."

Finally, Bamba est parti aux Etats-Unis. Il y est devenu informaticien, après avoir renoncé à son rêve d'être militaire, puisque, comme tous les albinos, il a une vue fragile. Mais il a trouvé son champ de bataille : *«Si je suis rentré au Sénégal, c'est avec l'idée de défendre les albinos. C'est ma mission»*, souligne-t-il. Son association regroupe 2 040 membres et, s'il dispose de peu de moyens, il sait faire preuve d'une énergie farouche, pour sauver, par exemple, un jeune albinos des griffes d'un marabout qui l'avait réduit en esclavage. Ou encore récolter l'argent permettant de sauver du cancer un autre garçon albinos qui, comme le petit Seydou, vit désormais chez lui, à Thiès. Bamba lui-même a fondé une famille. Il s'est marié, a eu trois enfants : les deux premiers, Assou (10 ans) et Thierno (7 ans), sont noirs, comme leur mère. Puis Fabinta (4 ans) est arrivée, petite fille au teint lunaire qui ne lâche jamais la main de son père. *«Je répète toujours aux enfants albinos qui vivent chez moi de ne pas avoir peur, de se considérer comme des gens normaux»*, dit Bamba. Mais il sait que le combat sera long avant de vaincre la stigmatisation et le rejet.

Finally, Bamba flew to the United States. He became a computer scientist, after having given up his dream of being military, since, like all albino, he has a fragile eyesight. But he found his battlefield: "When I returned to Senegal, it is with the idea of defending albinos. It is my mission," he says. His association has 2,040 members and, if he has little means, he knows how to show a ferocious energy, to rescue, for instance, a young albino from the clutches of a

marabout who had enslaved him. Or to collect money which will help to save from cancer another albino boy who, like the little Seydou, now lives at his home in Thies. Bamba himself started a family. He married, had three children: the first two, Assou (10 years) and Thierno (7 years), are black, like their mother. Then arrived Fabinta (4 years), little girl with a lunar complexion that never lets the hand of her father. "I always say to albino children living at home not to be afraid and consider themselves as normal people," said Bamba. But he knows that the struggle will be long before overcoming stigma and rejection.



Le centre d'accueil des albinos à Thiès consiste essentiellement en une petite école maternelle.

The reception center for albinos in Thies is essentially a small nursery school

(Photo Michael Zumstein. Agence Vu pour Libération)

Des nouveau-nés abandonnés sur une termitière

«Les albinos ? C'est une vieille histoire... On les considère à la fois comme des semblables, très proches de nous, et comme des êtres venus d'ailleurs, souligne le docteur Mahmadou Mbodj, psychiatre à Dakar. Dans le milieu africain, où la réalité humaine cohabite toujours avec celle des esprits invisibles, les albinos

ont souvent été perçus comme étant à part, venus de l'autre monde», souligne le médecin, qui rappelle qu'à une période plus ancienne les nouveau-nés albinos étaient abandonnés sur une termitière, où ils étaient dévorés par les fourmis : «En réalité, c'était une sorte de sacrifice expiatoire, censé apporter la protection des divinités invisibles sur la famille concernée. Pourtant, il s'agissait bien de meurtres», explique-t-il. Les récentes rumeurs de sacrifices ne seraient-elles alors que la résurgence de ces vieilles pratiques ? «C'est plus compliqué, suggère le psychiatre. Pendant la campagne électorale, on a parlé d'assassinats. Mais je n'ai trouvé personne qui ait été témoin de ces crimes. On peut imaginer qu'il s'agit en partie de fantasmes ou d'exutoire.» Comme si les rumeurs sur le 4x4 et les sacrifices d'albinos n'étaient qu'une façon pour certains d'exprimer une inquiétude sur la situation du pays.

Newborns abandoned on a termite mound

"Albinos? This is an old story ... They are considered both as similar, very close to us, and as beings from elsewhere, said Dr. Mahmadou Mbodj psychiatrist in Dakar. In the African environment, where human reality always coexists with the invisible spirits, albinos have often been seen as separate, coming from the other world, "said the doctor, who said that at an earlier period the albino newborns were abandoned on a termite mound, where they were devoured by ants: "in reality it was a sort of expiatory sacrifice, supposed to bring the protection of the invisible gods on the family concerned. Nevertheless these were really murders, "he says. Wouldn't recent rumors of sacrifices be the resurgence of those old practices only? "It's more complicated, the psychiatrist suggests. During the campaign, there was talk of assassination. But I have not found anyone who has witnessed these crimes. One can imagine that this is part of an outlet or fantasies. "As if rumors of the 4x4 car and the sacrifices of albinos were only some way to express a concern about the situation of the country.

«Cette campagne électorale a été très tendue. Tout le monde avait peur que le président sortant refuse de quitter le pouvoir et organise le chaos. Ce qui semblait une impasse a aussi nourri l'imagination en multipliant les situations de peurs collectives», constate le docteur Mbodj. Finalement, ce fut un happy

end : il n'y a eu ni troubles ni chaos. Contre toute attente, Abdoulaye Wade a rapidement reconnu sa défaite. Et plus personne n'a évoqué les sacrifices rituels. Mais la victoire de la démocratie a inspiré Bamba : «*Nous sommes une minorité. Si nous voulons être écoutés, nous devons investir les partis politiques, devenir des acteurs du débat public.*» Son rêve désormais : descendre dans l'arène, pour que les albinos sortent enfin de l'ombre.

"This campaign was very tense. Everyone was afraid that the outgoing president refuses to step down and organize the chaos. What seemed an impasse has also nurtured the imagination in multiplying situations of collective fears," says Dr. Mbodj. Finally, it was a happy ending: there was no disorder or chaos. Against all the odds, Abdoulaye Wade quickly conceded defeat. And nobody mentioned the ritual sacrifices. But the victory of democracy inspired Bamba: "We are a minority. If we want to be heard, we must invest the political parties, become active agents of public debate." His dream now: enter the arena, so that albinos are finally emerging from the shadows.